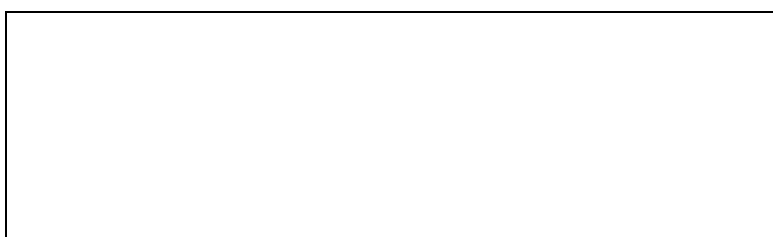
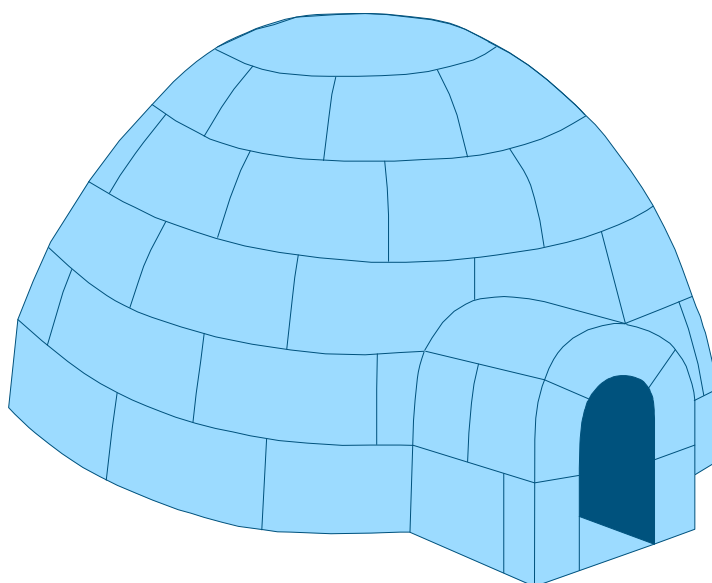


Editeur responsable
PARMENTIER Adelin
Route de Bastogne 355
6700 ARLON
☎ 063/21.72.06
Bureau de dépôt : ARLON 1




A PI A L'COPEPTE

*Feuillelet d'information de l'Arel's Club Marcheurs
Affilié à la FFBMP - LUX 012
Mensuel - n°65 novembre 97*



La résidence à la mode pour les prochains mois.

<u>Les anniversaires</u>	<u>Les marches du mois</u>
WIOMONT Rita 02	S 08 07½ BEAUFORT L 10-20
MERGEAI Béatrice 02	D 09 07½ YUTZ F 10-20
de GRAEVE Adolphe 03	D 09 07½ OBERDONVEN L 12-20
SCHOLTES Thierry 06	M 11 07½ DEUX-ACREN B 5-10-20
JACQUET Jean-Paul 07	S 15 13½ RACHECOURT B 5-12
ROLLUS Julie 08	D 16 07½ BASCHARAGE L 5-11
WEBER Gérard 08	S 22 07½ BETTENDORF L 5-12-25
PARMENTIER Adelin 10	D 23 07½ KEDANGE/CANNER F 10
LAGUERRE Monique 11	D 23 07½ BETTENDORF L 5-12-25
WEISGERBER Nadine 13	S 29 07½ CHATELET B 5-10-20-30-42
PHILIPPART Guy 15	S 29 07½ SOMBREFFE B 5-10-20-30
JAMINON Corentin 15	D 30 07½ MERSCH L 5-10
LASSENCE Josiane 16	
LUCAS Anne-Marie 19	
MULLER Caroline 26	
 <p style="text-align: center;">BON ANNIVERSAIRE</p>	<p>Yutz est à deux kilomètre du centre de Thionville, direction de Saarlouis.</p> <p>Deux-Acren est situé entre Ath et Grammont.</p> <p>Kédange sur Canner est à une quinzaine de kilomètres de Thionville, en direction de Saarlouis. Ce village se trouve juste après Metzervisse.</p> <p>Chatelet est dans la province de Hainaut, près de Charleroi.</p> <p>Sombrefe est dans la province de Namur, entre Spy et Fleurus.</p> <p style="text-align: center;">Bonnes marches à tous.</p>

Marche de l'Arelerland

Incontestablement, notre marche a été un grand succès. En octobre, nous n'avons jamais accueilli plus de mille marcheurs. Il est vrai qu'à certains moments, les équipes étaient un peu débordées mais tous ont fait un travail formidable. Je tiens tout spécialement à féliciter les dames (et les hommes) de la cuisine qui ont travaillé dans un espace restreint et n'ont certainement pas eu froid. Si cette marche a du succès, c'est un peu grâce à elles. Leur choucroute est connue partout et même les Alsaciens l'ont appréciée.

Je tiens aussi à remercier tous les marcheurs qui arpentent chaque week-end les sentiers de Belgique, du Grand-Duché ou d'ailleurs. Je remercie particulièrement tous ceux qui ont participé à un des cars de l'année et il faut constater que sans les déplacements en cars, nous n'aurions eu que 857 marcheurs. J'espère donc que vous aurez un sursaut de courage pour remplir le car du 8 novembre. Si personne ne veut faire l'effort (?) de passer une journée agréable à un prix démocratique, il faut s'attendre dans les prochaines années à voir moins de marcheurs à nos organisations. A ce moment, j'en connais qui se lamenteront et se demanderont le pourquoi de la baisse, sans réaliser que c'est leur inertie qui aura amené la situation.

Vous trouverez en page 2 le tableau récapitulatif des participations. Méditez le et organisez vos marches en fonction des retours. N'oubliez cependant pas que certains clubs ne comptent que peu de membres et que pour eux, venir à 15 ou 20 est un bel effort. Je rappelle aussi que nos amis de Lamadelaine organisaient ce week-end leur marche et n'ont donc pu participer alors qu'ils étaient venus à la marche du Maitrank.

MARCHE DE L'ARLERLAND 19/10/97

INDEPENDANTS	58	GOUVY LES DOJEUX GOUVIONS	0
ARLON AREL'S CLUB MARCHEURS	88	RENDEUX LES MARCHEURS DE RENDEUX	0
<i>TOTAL ARLON</i>	146	MARCHE MARCHEURS DE LA FAMENNE	2
		MASBOURG MARCHEURS LA MASBLETTE	2
KOBLENZ	1	MARTELANGUE MARCHEURS HAUTE SURE	7
AMSTERDAM	1	HARNONCOURT LA ZOLETTE	9
TRIER ZEVEN	2	LONGWILLY LES HIRONDELLES	10
<i>TOTAL ETRANGER (SAUF FRANCE)</i>	4	TURPANGE MARCHEURS DE TURPANGE	11
		WARDIN LES BALADINS	12
FORANGE JOGGING CLUB	1	HOUMONT LES MARCHEURS DU LAVAL	17
PURE - CLIPP PURE	1	LES FOSSES OBJECTIF 10.000	20
UNION DEPARTEMENTALE DES ARDENNES	2	ATHUS LES METALLOS DE LA CHIERS	21
YUTZ	3	CHENOIS LA GODASSE GAUMAISE	24
LES ROBINSONS (MEUSE)	4	SIBRET LES VIS SABOTS	26
MOULIN ST HUBERT BOUFFE SEMELLES	6	IZEL LES ROUTHOUX	37
CERNAY SRC CLUB DE MARCHE	40	AUBANGE LA FOURMI	60
<i>TOTAL FRANCE</i>	57	<i>TOTAL PROVINCE</i>	258
BERTRANGE FOOTING CLUB PER PEDES	0	ESNEUX	1
ECHTERNACH WANDERFRENN	0	CINEY LES FOUGNANTS	1
ESCH SUR ALZETTE NOSBIERG	0	SERAING LES ROUBALEUS	1
FEULEN SECOURISTE DE FEULEN	0	ENGIS COEUR ET MARCHE	1
GASPERICH FC TRICOLERE	0	IVOZ	1
HESPERANGE HESPER TROPPELER	0	COURRIERE LES PIVERTS	1
HOWALD ENTRE BONS AMIS	0	HOUTHEIMSTAPPERS	1
KEHLEN FC KEHLEN	0	WEGNEZ	2
KOPSTAL BRIDEL THE GLOBETROTTERS	0	NAMECHE LES LUMCONS	2
LAMADELAINE TETELSBIERGS TREPPLER	0	TONGRES	2
MERTERT WANDERFRENN 74	0	BLANKENBERGE	2
TRINTANGE KIJSCHTENTREPPPELER	0	YPRES	2
CONSDORF THE WORLD RUNNERS	1	FOSSES LA VILLE	2
DUDELANGE	2	FLORZEE LES LEGENDES	2
ITZIG FOOTING CLUB ITZIG	2	FLORENNE LES BERGEOIS	2
LEUDELANGE LEIDELENG TREPPPELFRENN	2	WALLONIA NAMUR	2
SENNINGEN HEEMELSDEICHER	2	ROMSEE LES NOIRS ET BLANCS	2
STEINFORT WANDERFALKEN	3	SART LEZ SPA LES CORSAIRES	2
LAROCLETTE CERCLE PEDESTRE	4	JUPILLE - LES BRUYERES EN MARCHE	2
MERSCH NATUUR FRENN MIERCH	4	W 006	2
ETTELBRUCK WANDERFRENN ETTTEL.	4	TROIS-PONTS LES SPIROUX	3
BETTENDORF VELO CLUB DE LA SURE	5	ANDERLECT POLICE DE	3
FOLSCHETTE BOSCHFLITZER FOLSCHT	5	BEYNE HEUSAY MARCHEURS DU HOUX	3
STEISEL LETZEBUERGER WANDERFRENN	6	FALISOLLE LES KANGOUROUS	4
LINGER LINGER TRAPPER	7	PLOMBIERE	4
LIMPERTSBERG LES RAPIDES	7	LES MARCHEURS DE SAIVE	4
BERTRANGE FOOTING CLUB PER	8	BRUGELETTE LES SUCRIERS	4
ESCH / ALZETTE FRAIZAIT CLUB VOLL DO	9	CHATELET LES ECUREUILS	5
LINTGEN UELZEEHT TRAMPS LENTGEN	9	BRUXELLES LA BREUGHELIEENNE	5
VIANDEN NESSKNACKER VEINEN	11	SAINTE-MARC NAMUR MIEUX ETRE	7
BASCHARAGE LES AMIS MARCHEURS	12	LA GODASSE FAYTOISE	10
HAMM SAPEURS POMPIERS	12	POLICE DE MONS	34
KEISPELT COUNTRY TRAMPS KEISPELT	13	LANDENNE	56
BERINGEN AMICALE 5X BERINGEN	15	LANDEN DE LEEUWERIK	71
EISCHEN AISCHDALLFLITZER	16	<i>TOTAL BELGES HORS PROVINCE</i>	762
BEAUFORT WANDERFRENN	17		
KAYL AMICALE DES MARCHEURS	19	RECUPITULATIF	
OBERDONVEN SECTION MARCHE	19	ETRANGERS DIVERS	4
BIGONVILLE ARDENNER FRENN	20	FRANCE	57
GARNICH WANDERTRAMPS GARNICH	20	ARLON ET INDEPENDANTS	146
BROUCH MERSCH WANDERFRENN	21	BELGES HORS PROVINCE	246
BELVAUX STARIGHTER FOOT TEAM BELES	22	BELGES PROVINCES	258
WASSERBILLIGE ROAD RUNNERS	22	LUXEMBOURGEOIS	347
ROMBACH A.M.H.S.	28	TOTAL GENERAL	1058
<i>TOTAL GRAND DUCHE</i>	461		

L'inconnu du mois

Notre inconnu est évidemment un marcheur mais il est plus connu pour son inactivité lors des trajets pour se rendre ou revenir des marches. Ne comptez pas sur lui pour vous indiquer le chemin. IL est probable qu'il ne vous répondra pas pour cause de sieste. Quelle que soit la voiture dans laquelle il voyage, il pique un petit

roupillon. Il lui arrive d'être éveillé, surtout sur les circuits où il n'a pas son pareil pour repérer les fraisiers sauvages. Quand vous saurez encore qu'il a cultivé, avec un certain succès, des kiwis, nul doute que vous l'aurez reconnu. Lors de la prochaine marche, n'hésitez pas à lui payer un verre de vin blanc.

LE MONT-BLANC

De trois à cinq cents personnes tentent chaque jour de se hisser au sommet du Mont Blanc. La fascination du toit de l'Europe est intacte.

« Depuis que le poète anglais Percy Bysshe Shelley s'est pris de passion pour le Mont Blanc, en 1816, l'attrait du plus haut sommet de l'Europe ne s'est jamais démenti : alpinistes, touristes, zéloteurs de causes diverses et originaux de tous poils se ruent chaque été par centaines à l'assaut du géant. Et ce ne sont pas les (trop) nombreux accidents, dus, le plus souvent, au manque de préparation, qui découragent les prétendants : une longue procession de 300 à 500 personnes se forme chaque jour de beau temps.

Parmi les touristes venus du monde entier, nombre d'entre eux n'ont jamais fait d'alpinisme et la plupart ne graviront plus jamais de montagne après la victoire ou l'échec, selon l'ancien président de la compagnie des Guides de Chamonix, Jean-Paul Fréchin, qui estime que « le Mont Blanc appartient à la catégorie des symboles ».

L'alibi des bonnes causes

Pourtant, la course, principalement sur des pentes et des arêtes de neige, est longue et, avec l'altitude, épuisante. Mal préparés, victimes du mal aigu des montagnes, nombre

d'entre eux n'atteignent pas le sommet. Mais d'autres, pas plus alpinistes que les premiers, s'y préparent longuement.

Car la tendance est actuellement à l'exploit « pour la bonne cause », explique-t-on à l'office du tourisme de Chamonix. Transplantés cardiaques, greffés du rein s'y succèdent, pour montrer qu'ils vivent une « nouvelle vie » et pour « encourager les dons d'organes », selon eux insuffisants. Ils avaient été précédés dans cette voie par les « pro-Européens » et les jeunes en politique, soucieux, comme les militants de Greenpeace, d'afficher leur profession de foi dans les neiges éternelles.

Hugues Reiner, directeur de l'Orchestre philharmonique européen avait ainsi dirigé, en mocassins et queue-de-pie, son orchestre depuis le sommet du Mont Blanc, le 19 juin 1993. Avec un piano installé au Col du Midi et les chœurs et l'orchestre en deux autres endroits plus accessibles, il a fait jouer une oeuvre de Ludwig von Beethoven, dont le final n'était autre que l'hymne européen ».

L'Avenir du Luxembourg, Août 1997.

C'est l'escalade

L'ascension du Mont Blanc (4807 m), le plus haut sommet d'Europe, peut être entreprise par toute personne en bonne forme physique, et possédant un minimum d'expérience alpine.

Elle n'est pas conseillée aux jeunes de moins de 18 ans. Elle exige une bonne endurance, une accoutumance à l'altitude et un minimum d'apprentissage à la marche en crampons qui doivent s'acquérir au cours de quelques courses préalables.



Une solide équipe !

L'ascension d'un sommet d'altitude voisine de 4.000 mètres ne pourra que renforcer nos chances de réaliser notre rêve.

Cette ascension, par beau temps, ne représente pas de difficultés particulières. Cependant, en fonction de l'altitude, les dangers dus aux changements de conditions atmosphériques peuvent devenir brusquement très importants.

Avec mes trois amis Arlonais.

Avec Vincent MINEUR (35), Luc MEYER (37) et Francis SONDAG (38) pendant trois jours, nous allons préparer cette ascension.

Le premier jour, le 8 septembre, emmené par notre guide de haute montagne : Georges DERYCKE, nous allons nous équiper en matériels avant de nous rendre à la « Mer de Glaces » (2.400 m) où toutes les possibilités de marche avec crampons sont exploitées.

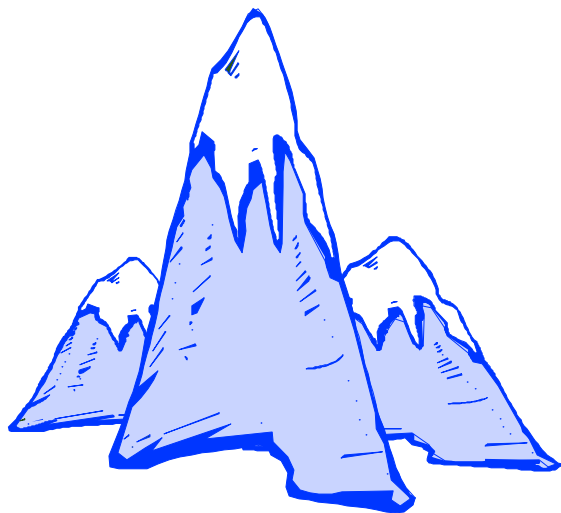
Le mardi 9 septembre, nous montons en téléphérique à « l'Aiguille du Midi » (2.800 m) pour une longue et épuisante marche dans la « Vallée Blanche ».

Le mercredi 10 septembre, un deuxième guide nous a rejoints car un guide peut assurer deux alpinistes au maximum dans sa cordée : cette règle et sa mise en application sont un gage de qualité et de sécurité, donc une chance supplémentaire de succès pour cette expédition. Un deuxième guide m'a rejoint. L'escalade des « Aiguilles Crochues » (3.750 m) en cordée, a été très pénible surtout pour Francis qui est amputé d'un bras. C'est courageusement et très fatigués que nous arrivons au relais du « Lac Blanc ». Nous y prendrons un verre avant la descente vers Chamonix.

Le Mont Blanc par la voie normale.

Jeudi 11 septembre. Par le téléphérique pris aux « Houches », nous arrivons à Bellevue (1.850 m). Puis le « Nid d'Aigle » (2.372 m) par le tramway du Mont Blanc. Un arrêt de 20' est effectué au refuge de « Tête Rousse » (3.167 m) vers 13.30 Hrs. Nous continuons notre ascension pour arriver vers 16.45 Hrs au refuge de « l'Aiguille du Goûter » (3.189 m) où environ 150 à 200 personnes vont prendre un excellent repas et dormir quelques heures.

Vendredi 12 septembre. Réveil à 1.45 Hrs, une collation nous est servie. Il est 2.40 Hrs quand nous quittons le refuge, toujours en cordée, et équipés de nos lampes frontales, nous nous élançons sur les pentes enneigées qui conduisent au Mont Blanc. Quel spectacle féérique s'offre à nous : devant nous, derrière nous, nous voyons scintiller des centaines de lampes.



Toujours plus haut

Nous atteignons le refuge du « Vallot » (4.362 m) vers 5.20 Hrs. Je réalise avoir des ennuis réels avec ma vue. Je pense avoir une saleté à l'œil mais Georges me rassure.

Après 15' de repos, nous reprenons notre marche. Au fur et à mesure que nous avançons, mon champ visuel se réduit pour disparaître presque totalement. Je me contente de suivre, pas à pas Francis et Georges avec qui je suis encordé. La poursuite de notre marche par « l'Arête des

Bosses » en 2 heures nous permettra d'atteindre le sommet vers 8.30 Hrs.

C'est en hélicoptère que je vais rejoindre la vallée et Francis en profitera pour m'accompagner. A l'hôpital de Chamonix, je serai soigné durant 24 heures en chambre noire.

Samedi 13 et dimanche 14 septembre.

Notre retour vers la Belgique s'est très bien passé : en voiture pour Vincent et moi-même, en train pour Francis et Luc.

Merci à nos deux guides pour leur précieux accompagnement lors de notre périple.

Un grand merci aussi à Vincent, Luc et spécialement Francis d'avoir osé avec nous.

Ensemble nous avons presque réussi cette ascension. Malheureusement pour moi, je n'aurai pas vu le sommet, ni le lever du soleil sur le Massif des Alpes. Y retourner un jour avec des lunettes de montagne ne serait pas une folie !!

Pierre DION (55ans)

Une semaine de randonnée à Stenay (suite)

Comme prévu dans le précédent « A pi à l'copette », voici une brève description des villages, sites ou musées visités lors de la semaine de randonnée du 10 au 15 août par trois membres de notre club.

Moulin St-Hubert : point de départ de la semaine de randonnée.

Ce village est une ancienne possession de l'abbaye bénédictine belge de St-Hubert qui a perdu toutes traces de son prieuré du XI siècle. L'église date essentiellement de 1752. Les vignes couvrant environ 50 hectares au XIX siècle ont également disparu. Moulin St-Hubert se tourne aujourd'hui vers le tourisme et vous propose son point de vue sur la Meuse et son site archéologique ardennais du Flavier (temple gallo-romain).

Quelques caractéristiques du village :

superficie : 814 hectares.

altitude : 199 mètres

population : 174 habitants

La première étape (découverte des environs avec un agent de l'office national des forêts) nous a appris un peu plus sur la faune et la flore de la région mais aussi nous a fait découvrir la camp gallo-romain du Flavier, limite des département de la Meuse et des Ardennes.

Le site gallo-romain du Flavier se situe à Mosomagos (Mouzon), petite ville frontière entre les peuplades Celtes et Trévires. Ce site est classé monument

historique et est en cours de fouilles depuis 20 ans. On peut y voir des vestiges de trois FANUM (temples) superposés, de 50 avant Jésus-Christ à 350 de notre ère. Il est aussi le lieu de découverte d'ex-voto (armes miniatures), de fibules (agrafes antiques), céramiques, monnaies gauloises et romaines exposées aujourd'hui au Musée d'histoire de la Tour Porte de Bourgogne à Mouzon.



Pour des fouilles à venir.

La deuxième étape nous conduisait à Stenay. Stenay est une ancienne cité celtique et gallo-romaine et ancienne ville royale de Mérovingiens.. Stenay (Sathanacum) au Moyen-âge a été également la plus puissante place forte de la vallée de la Meuse après Sedan. Résidence du dernier roi mérovingien, assassiné en forêt de Woëvre en 679, elle fut possédée successivement par Godefroid de Bouillon puis le duc de Lorraine et de France. Propriété du prince de Condé, elle fut assiégée et prise en 1654 par le marquis de Fabert et le jeune Louis XIV qui venait d'être sacré roi à Reims. En 1687, Vauban fit démanteler les fortifications. Stenay se transforma alors en importante bourgade bourgeoise et industrielle, militaire et culturelle. Devenue française, le ville resta néanmoins sur la frontière et subit toutes les invasions mais les deux guerres ont peu modifié son aspect.

Son riche passé est aujourd'hui retracé dans les deux musées de la ville (musée européen de la bière et musée du Pays de Stenay) et dans la la salle St-Dagobert II. Au fil de rue, on peut

découvrir plusieurs dizaine d'hôtels particuliers des 17^{ème} et 18^{ème} siècles , une immense caserne de cavalerie et 1747, l'ancienne citadelle de 1610 dont la plupart des bâtiments militaires ont été préservés, des couvents, un ancien hôpital, un ancien moulin, un port de plaisance...

Depuis 10.000 ans, la bière

D'abord magasin à céréales de l'ancienne citadelle de Stenay au 16^{ème} siècle puis malterie au 19^{ème} siècle, le musée européen de la bière perpétue la vocation naturelle et traditionnelle du bâtiment : présenter le bière dans tous ses états. Produit naturel, la bière est issue de la terre, de l'eau, de l'air et du feu, les quatre éléments fondamentaux de la vie, symbolisés par l'étoile des brasseurs. Depuis la nuit des temps, elle côtoie l'humanité, témoin inaltérable des civilisations brillantes, des grands moments de l'histoire, connue et appréciées dans tous les continents.

En choisissant les matières premières de la plus haute qualité, le malt, l'eau et le houblon, le brasseur obtient, après la cuisson et la fermentation, la bière la plus blonde ou la plus brune, la plus légère ou la plus corsée. Or les ingrédients indispensables à la réussite du meilleur breuvage restent encore la peine et l'amour du brasseur : labeur forcené du brasseur artisanal, passion du brasseur industriel apportant le plus grand soin à la fabrication d'un produit qu'il veut toujours perfectible, dans le secret de la salle de brassage ou de la cave de garde.

Breuvage voué aux dieux ou boisson désaltérante, la bière réunit les convives autour d'une table, rend leurs yeux pétillants, élargit leur sourire et délie leur langue.

Imagine-t-on que seules les femmes brassaient et distribuaient la bière à Jéricho, il y a 10.000 ans? Qu'elles furent totalement supplantées dans cette activité par les hommes au Moyen-âge? Que pendant plusieurs siècles, les grandes

bières d'abbayes firent les délices des bons vivants? Comment ne pas méditer devant cette évolution phénoménale de la bière? En Haute-Egypte, à Sumer, on pétrissait une galette de céréales que l'on humectait d'eau tandis qu'aujourd'hui, on brasse industriellement dans des chaudières de cuivres et d'inox le breuvage doré que l'on soumet aux vérifications les plus scrupuleuses du laboratoire. Ce long cheminement de la bière dans le temps et l'espace, le musée de la bière de Stenay le retrace à l'aide de panneaux, de cartes, de maquettes, d'objets, de salles de travail reconstituées. Le visiteur est accompagné, au détour d'une allée ou d'un escalier, par les protecteurs souriants de la bière (Sacellus, Gambrinus, St-Nicolas, St-Arnould).



Un exemple de verre qui est une oeuvre d'art.

Pétillante et mousseuse, la bière donne vie et allégresse, s'étale et déborde sur les affiches publicitaires, coule à flots dans les chopes et les verres, véritables oeuvres d'art parfois. Elle demande les soins des artisans, des souffleurs de cristal, elle inspire les peintres, les sculpteurs, les créateurs de vitraux.

Le Picasso

C'est le nom de l'autorail touristique qui emprunte l'ancienne voie de chemin de fer entre Stenay et Mouzon dans les

Ardennes. Il nous a permis d'admirer en toute tranquillité durant environ les 52 minutes que dure le voyage, les magnifiques paysages de la vallée de la Meuse aux pieds de l'Argonne et cela avant de visiter le musée du feutre à Mouzon.

Troisième étape : le domaine de Charmois et la fontaine St-Dagobert mercredi 13/08/97

Le domaine du Haut-Charmois remonterait au moins au temps des Mérovingiens puisqu'on cite dans les textes anciens la présence d'une villa gallo-romaine dont les vestiges restent à découvrir. Par tradition, Charmois est le premier lieu où fut ramené le corps du roi Dagobert II. Le roi Dagobert II, treizième roi d'Austrasie était menacé par Ebroin, alors maire du palais de Thierry, roi de Neustrie, qui administrait sans contrôle le royaume et qui voulait s'emparer de l'Austrasie. Dagobert II avait associé son fils Sigisbert à son trône sous la direction de Wulfoad, son maire du palais. Les sages prévisions du roi d'Austrasie furent déjouées par Ebroin. L'année 679 touchait à sa fin et Dagobert résidait dans sa maison royale de Sathanacum (Stenay), où il devait passer les fêtes de Noël, lorsque le 23 décembre, il partit avec une suite nombreuse, pour aller chasser dans la forêt de Wepria (Woëvre). Vers le milieu du jour, le roi, fatigué de la chasse, s'assit pour prendre quelque repos près d'une fontaine qui coulait proche d'un gros chêne. On l'appela alors Arphays et le canton de la forêt Scortias (aux écorces). Un des serviteurs, parmi les conjurés, frappa le roi, alors qu'il priait. Dagobert, dernier souverain d'un vaste et puissant royaume périt, étant passé en faisant le bien. Le corps du roi fut ramené, d'abord à la ville de Charmois, au soir du 23 décembre, puis dans la basilique de Sathanacum, alors dédiée à Saint Rémy.

Tous les dignitaires de l'église du royaume accoururent pour pleurer la mort du souverain. Qu'est-il advenu de son fils Sigisbert? Nul ne le sait. Certains le font

mourir avant son père, d'autres en même temps ou après, d'autres encore le font échapper aux griffes des conjurés. En 872, le souvenir du pieux Dagobert fut tel qu'il fut inscrit au nombre des saints et des martyrs de la Foi par un concile à Douzy. Un pèlerinage lié au saint roi, passant par la forêt jusqu'à la fontaine St-Dagobert perdura sans discontinuer du 9^{ème} siècle jusqu'à la révolution, rassemblant jusqu'à 36 paroisses. De nos jours, le pèlerinage St-Dagobert comprend toujours la cérémonie religieuse et l'évocation historique.

Quatrième étape : Rendez-vous avec l'histoire

Le jeudi 14 août, marche le matin en forêt des hautes côtes de Meuse en compagnie d'un historien qui nous conta une page oubliée de l'histoire, les événements de 1940, une déchirure mais aussi un grand moment de résistance héroïque dans les deux camps pour tous ces jeunes emportés par la folie meurtrière de la guerre. Notre périple nous emmena au fort de Villy, dernier ouvrage de la ligne Maginot qui résista quatre jours du 15 au 19 mai 1940 à la formidable armada allemande en présence. Les 104 valeureux soldats français y périrent asphyxiés. Il s'agissait d'une visite spectaculaire à 35 mètres sous terre.

Cinquième et dernière étape : l'abbaye d'Orval

Lors de cette dernière étape, nous nous sommes rendus à l'abbaye cistercienne d'Orval. Départ de Moulin St-Hubert jusque l'abbaye, visite guidée des ruines qui seules se visitent mais aussi dégustation de ses spécialités : bière, pain et fromage. Retour en bus avant une soirée d'adieu inoubliable.

Lors de la visite des ruines, ; nous avons notamment pu admirer la fontaine Mathilde, source abondante surtout célèbre par la légende qui s'y attache. On raconte en effet que la comtesse Mathilde de Toscane (1046 - 1115) s'était rendue à Orval au cours d'une partie de chasse, peu après la mort de son époux, Godefroid le

bossu. Assise au bord de la source, elle y laissa choir sa bague. Toutes les recherches pour la retrouver restèrent vaines. Après une prière à l'oratoire, elle revint à la fontaine où soudain un poisson surgit tenant l'anneau dans sa bouche pour le lui rendre. Aussi, toute joyeuse, elle s'écria : « Vraiment, ici, c'est un val d'or ».



Durant plus de six siècles, tous les malheurs s'abattirent sur l'abbaye et notamment l'église Notre-Dame. La partie de la nef refaite au 16^{ème} siècle est presque entièrement rasée. Cette église était couverte d'une voûte sur croisées d'ogive, ce qui en fait le plus ancien édifice gothique connu en Belgique. Mais elle avait été conçue selon les formules romanes, qui se manifestent un peu partout dans l'ornementation. Les chapiteaux romans de la nef et du transept comptent aussi parmi les plus beaux de ce genre en Belgique. Au milieu du cœur se dresse le tombeau de Wenceslas, premier duc de Luxembourg. Le gisant du prince en marbre blanc, reposait sous un dais au-dessus de ce coffre. Vers 1622, les moines avaient en vain demandé de déplacer cet encombrant monument ; on préféra agrandir le cœur d'une travée et d'une abside. Au 18^{ème} siècle, on entoura le cœur

d'un dais ambulateur sur lequel s'ouvraient trois chapelles. Au centre des 'lieux réguliers', les galeries du cloître entourent le jardin du préau.

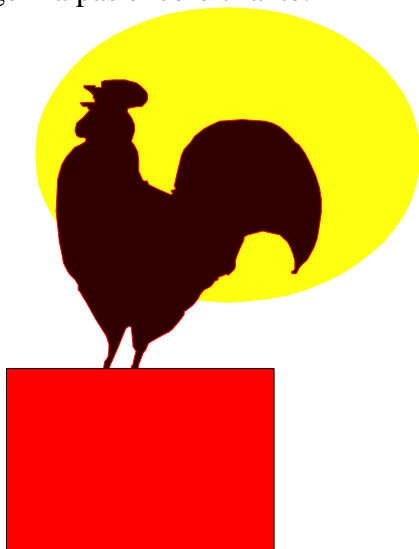
Vous pouvez par ces petits articles vous imaginer la beauté de tous les sites visités durant la semaine de randonnée.

Sachez que cette expérience sera renouvelée du 9 au 14 août 98 et ce, probablement au départ de Sedan, afin de découvrir d'autres sites. Pour tout renseignement, s'adresser à .

Stéphane

L'Alsace

Le départ d'Arlon étant à 5h mon réveil sonne à 3h. A 4h15 Hubert vient me chercher à Sommethonne. Le coq du village n'a pas encore chanté.



La cause de bien des maux matinaux.

Notre but pour cette première journée de voyage est Marckolsheim. Un arrêt à 7h30 nous permet de prendre un petit café bien apprécié. Le jour se lève et le soleil nous accompagnera tout le week-end. Tout au long du trajet le chauffeur nous donne des explications sur les villes traversées. Nous arrivons dans le massif vosgien qui est célèbre pour ses grès roses. Cela se voit dans la couleur des maisons. St-Dié est la ville natale de Jules Herry. (Le monsieur qui a voulu l'école gratuite pour tous. Quelle bonne idée ! !).

Le tunnel routier le plus long de France (6,750 km) part de Ste Marie aux mines. Une fois franchi, nous sommes en Alsace. Maintenant le paysage change

complètement, le ciel est plus lumineux et le soleil plus rayonnant. Ce qui étonne un peu, c'est la culture intensive du maïs, il n'y a pas d'autres céréales à part quelques champs de houblon et bien sûr les vignobles.

9h30. Nous voici à Marckolsheim. Ne trouvant pas directement le local nous tournons plusieurs fois en rond. Je dois dire que nous ne passons pas inaperçus. Pas malins, n'est-ce pas, ces petits belges. Tout finit par s'arranger quand même. Comme partout, le président du club nous souhaite la bienvenue. Pas de problème pour les cartes d'inscription, Marie-Josée s'en occupe et nous voilà partis. Le parcours nous emmène dans les champs et les bois pour se terminer dans les rues de ce joli village abondamment fleuri. Cette fois-ci, le trophée est un vase gigantesque porté courageusement par Ginette escortée par Adelin qui est le porte-drapeau de service. Comme de coutume, notre octogénaire (86 ans) reçoit son trophée personnel : 20 km en trois heures trente, félicitations Monsieur !

Quatorze heures : départ vers Riquewhirr où nous déambulons parmi une foule compacte. Quelques uns se laissent tenter et font provision de quelques bouteilles de vin

Dix-sept heures quinze, en route pour l'hôtel où nous attend l'apéritif. Après avoir fait un brin de toilette, un bon petit souper est prévu au Poney Ranch. Nous dégustons du jambon au torchon. Après cette journée bien remplie, tout le monde sera content de trouver son lit, car le week-end n'est pas fini. Le petit déjeuner est

typiquement français, baguette et croissants. Le but maintenant, c'est Plittersdorf en Allemagne. Après avoir traversé le Rhin, nous arrivons au local du club, et comme toujours, nous faisons sensation. Le circuit nous fera longer le Rhin un certain temps. Au premier contrôle, la camionnette de la Croix-Rouge attend les éclopés. A la distribution des trophées, notre octogénaire n'est pas le dernier pour monter sur le podium et de pied ferme attend sa récompense. Il vient de faire également les vingt kilomètres à Plittersdorf. C'est la plus petite marcheuse du club (3 ans) qui tient son trophée pour la photo de famille. Quant à notre gloire nationale, il tient le trophée du club qui est, bien entendu, plus conséquent. Il jette quand même un coup d'oeil anxieux sur sa

petite collègue de peur de voir son trophée sur le trottoir. Après la restauration bien méritée, le signal du départ est donné. Nous repartons par l'Alsace avec un arrêt à Saverne pour la visite du château du Haut-Barr, c'est-à-dire ce qu'il en reste. Ces ruines sont accrochées au sommet d'un rocher de grès rose. C'est impressionnant. Le voyage de retour sera coupé d'un arrêt d'un quart d'heure pour permettre aux fumeurs de griller une cigarette. Nous sommes à Arlon à 19.30 hrs, il ne reste que les souvenirs de ces bons moments trop vite passés, hélas. Soixante-trois participants n'ont certainement pas regretté leur participation à ce petit voyage. Merci Monsieur le président. Au revoir.

Lily

IMPORTANT

CAR A EKSEL

MODIFICATION

Attention, le départ du car pour Eksel du samedi 8 novembre se fera à 08.00 hrs à la place des Chasseurs Ardennais. Les lève-tard pourront donc participer.

Après la marche, nous visiterons le musée du genièvre à Hasselt. Une consommation est prévue dans le prix de la visite qui est de 70 frs, plus les explications du guide.

Le retour à Arlon est prévu vers 17.30 hrs.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire et Marie-Josée prend toujours les inscriptions au ☎ 063/23.39.38. Les amis et connaissances sont les bienvenus. Vous pouvez les inviter pour qu'ils participent à l'ambiance d'un car et qu'ils se rendent compte de ce que veut dire notre devise « L'amitié par la marche ».

IN MEMORIAM



Notre ami Urbain nous a quittés ce samedi 25 octobre. Il était inscrit à notre club depuis bientôt dix ans et tous le connaissaient. Il faut dire qu'on le voyait presque tous les week-end. Il ne ratait une marche que pour se rendre chez sa petite fille à Bruxelles. Il laissera le souvenir d'un marcheur plein d'entrain.

MARCHE A BASTOGNE

Fléchage et défléchage : José FLOCK, Stéphane Daumerie, Adelin PARMENTIER
Ouverture du circuit : une volontaire
Fléchage vers la salle : deux volontaires
Contrôle des 5 km : deux personnes par contrôle. Attention, pas de remplacement à midi
Contrôle des 10 km :
Contrôle des 20 km :
 Contrôle des 42 (trois postes)
Départ : deux personnes
Brasseurs : PARMENTIER A.
Préparation soupe : Ginette ROSIERE + volontaires
Vente de la soupe : une personne
Préparation thé : une ou deux personnes
Pâtisserie : deux personnes

Les volontaires qui confectionneraient de la pâtisserie sont priés de contacter Annie BODART (☎ : 21.73.95)

Cuisine - préparation des repas : cinq courageuses (x)
Vaisselle : deux ou trois autres courageux (ses)
Caisse centrale : deux personnes
Service en salle : environ trois personnes
Bar : trois personnes
Confection Sandwiches : les même que pour la préparation des repas
Nettoyage salle (arrivée à 16.00 hrs) : On cherche deux ou trois volontaires
Ravitaillement des contrôles : Stéphane DAUMERIE
Préparation des caisses : Olivier HANIN
Accueil : Adelin PARMENTIER
Transport du matériel : à partir d'Arlon, dans les différentes voitures.

Tous ces postes doivent être occupés. Le comité attend des volontaires. Vous pouvez remettre cette feuille au président ou lui signaler **par écrit** le poste que vous désirez occuper.

PROLOGUE

Le prologue de la marche de la 101 Airborne aura lieu le samedi 22. Le départ se fait à Saint Martin à l'heure habituelle, soit 13.30 hrs. Le parcours prévu est de 10 km sans difficulté, à travers champs et bois. Aucune estampille ne sera accordée. Cette marche est reprise dans les activités du club.

POLOS ET TEE-SHIRTS

Monique signale qu'elle dispose toujours de plusieurs vestes de training. Soit en détail :
 3 vestes L
 1 veste XL
 4 vestes XXL.
 Elle dispose également de deux pantalons de training, un XL et un XXL.
 Les amateurs peuvent se faire connaître et essayer ces pièces lors d'une marche ou chez Monique (en présence de Jacques) ☎ 063/22.16.18

NOVEMBRE 1997

<u>Anniversaires</u>	<u>Marches</u>	<u>Mémo</u>
S 1		1
D 2	<i>WIOMONT Rita</i> <i>MERGEAI Béatrice</i>	2
L 3	<i>de GRAEVE Adolphe</i>	3
M 4		4
M 5		5
J 6	<i>SCHOLTES Thierry</i>	6
V 7	<i>JACQUET Jean-Paul</i>	7
S 8	<i>ROLLUS Julie</i> <i>WEBER Gérard</i>	BEAUFORT 8
D 9		YUTZ OBERDONVEN 9
L 10	<i>PARMENTIER Adelin</i>	10
M 11	<i>LAGUERRE Monique</i>	DEUX-ACREN 11
M 12		12
J 13	<i>WEISGERBER Nadine</i>	13
V 14		14
S 15	<i>PHILIPPART Guy</i> <i>JAMINON Corentin</i>	RACHECOURT 15
D 16	<i>LASSENCE Josiane</i>	BASCHARAGE 16
L 17		17
M 18		18
M 19	<i>LUCAS Annie</i>	19
J 20		20
V 21		21
S 22		BETTENDORF 22
D 23		KEDANGE BETTENDORF 23
L 24		24
M 25		25
M 26	<i>MULLER Caroline</i>	26
J 27		27
V 28		28
S 29		CHATELET SOMBREFFE 29
D 30		MERSCH